

Sainte-Lucie Lucie - Fête le 13 décembre

Vierge et martyre. Originnaire de Syracuse, elle vécut au IVe siècle.

L'extrême beauté de ses yeux séduisit un jeune païen qui, éconduit, de rage la fit arrêter.

On lui arracha les yeux. C'est ainsi qu'on lui a prêté depuis la faculté de guérir toutes les maladies des yeux. Son nom Lucie, du latin *lux, lucis*, signifie lumière.

En Suède, où les nuits sont plus longues que nos jours, le culte de sainte Lucie donne lieu à une grande fête nationale.

Ce jour-là, dans toute la Suède, on fête le jour le plus court et le plus sombre de l'année, semblerait-il, la date de l'ancien solstice d'hiver : c'est la fête de la Lumière.

Mais quelle est l'origine de cette fête insolite ?

Réponse des Suédois :

"Certainement pas la sainte italienne. Aussi curieux que cela puisse paraître, Lucia est un avatar d'un autre saint médiéval, tout différent, saint Nicolas.

En s'imposant dans le nord de l'Europe, la Réforme avait interdit le culte des saints, mais il apparut difficile de renoncer à certains d'entre eux, et en particulier le généreux patron des écoliers, saint Nicolas.

Les Allemands, alors, remplacèrent le saint évêque à la barbe vénérable par l'enfant Jésus et reportèrent à Noël la distribution des cadeaux de la Saint-Nicolas qui avait lieu auparavant le 6 décembre.

Aux XVIIe et XVIIIe siècles, cette distribution était faite en Allemagne par l'enfant Jésus, incarné par une petite fille vêtue de lin blanc et portant une couronne de lumière dans les cheveux ; il en était de même dans les milieux allemands et apparentés de Suède, mais la date de Noël ne réussit pas à s'imposer ici et la fête fut transférée à la Sainte-Lucie.

En effet, ce jour-là, avant le lever du soleil, les Suédois avaient déjà coutume depuis le Moyen Age de manger et boire, jusqu'à sept petits déjeuners de suite, pour se préparer au jeûne de Noël qui devait commencer le matin du 13 décembre au lever du soleil.

Dans les manoirs de l'ouest de la Suède, on en vint au XVIIIe siècle à faire présider ces festins par l'enfant Jésus, qui prit alors le nom de la sainte du jour, particulièrement approprié (Lucia, lumière).

Dans le courant du XIXe siècle, la viande de porc et l'eau-de-vie ont fait place à une collation plus frugale, café et brioches au safran.

C'est seulement vers la fin du siècle que la coutume s'est répandue dans le reste de la Suède, et le premier cortège de Sainte-Lucie a eu lieu à Stockholm en 1927" (*Jan-Öjvind Swahn, Fêtes et traditions en Suède, Centre culturel suédois, 1944.*)

Le matin du 13 décembre, la plus jeune des filles de la maison, vêtue d'une longue robe tunique blanche ceinturée de pourpre, une couronne de bougies blanches allumées sur la tête, va réveiller toute la famille, en offrant à chacun - et d'abord au père - une tasse de café, des brioches au safran, *Lussekatser*, et des petits gâteaux en forme d'étoiles, de roues solaires, de demi-lunes ou de chats aux yeux ... de raisins secs, les *Pepparkakor*.

Ce jour-là, tous les animaux de la maison recevront double portion de nourriture, on élit et couronne une "reine Sainte Lucie" du jour dans les villages, les écoles, les bureaux ; toutes défileront en procession le soir dans les rues, en chantant le traditionnel *Sankta Lucia* - accompagnés des "garçons à l'étoile" *Stjärngossar*, déguisés en Rois Mages, coiffés de bonnets pointus en papier parsemés d'étoiles dorées - torchères et lanternes à la main, torchères qu'on jettera devant l'église pour faire un grand feu de bois comme autrefois.

La nuit tombant très tôt, toutes les fenêtres des maisons sont illuminées, partout brillent, scintillent des bougies.

Cette fête démontre bien le mariage des traditions païennes du solstice d'hiver et du culte du soleil, celles, chrétiennes de la sainte, symbolisant la lumière, par le don de ses yeux.

La distribution des cadeaux incombant à *Tomte*, Père Noël suédois, lors de la fête de *Jul*, Noël, elle apparaît seule surtout en Allemagne, en Catalogne, en Italie du Sud pour déposer des cadeaux aux enfants et en "accompagnatrice" de saint Nicolas en Bavière et en Autriche à la place de sainte Barbara.

L'iconographie la représente une coupe à la main, contenant ses deux yeux